Extrait d'un volume de notre collection TÀP
http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180

CONSTITUTION DOGMATIQUE SUR L'ÉGLISE

LUMEN GENTIUM

CHAPITRE VIII

LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE, MÈRE DE DIEU, DANS LE MYSTÈRE DU CHRIST ET DE L'ÉGLISE

Traduction de S. E. le cardinal Gabriel-Marie GARRONE, pro-préfet de la S. Congrégation des Séminaires et Universités.

SOMMAIRE. — I. *Introduction* : La Sainte Vierge dans le mystère du Christ. La Sainte Vierge et l'Église. Intention du Concile. II. *Rôle de la bienheureuse Vierge dans l'économie du salut :* La Mère du Messie dans l'Ancien Testament. Marie à l'Annonciation. La Sainte Vierge et l'enfance de Jésus. La Sainte Vierge et le ministère public de Jésus. La Sainte Vierge après l'Ascension. III. *La bienheureuse Vierge et l'Église :* Marie, servante du Seigneur. Marie, modèle de l'Église. Les vertus de Marie, modèle pour l'Église. IV. *Le culte de la bienheureuse Vierge dans l'Église :* Nature et fondement du culte de la Sainte Vierge. L'esprit de la prédication et du culte de la Sainte Vierge. V. *Marie, signe d'espérance assurée et de consolation pour le peuple de Dieu en pèlerinage sur la terre.*

I

INTRODUCTION

LA SAINTE VIERGE DANS LE MYSTÈRE DU CHRIST

52 Ayant résolu, dans sa très grande bonté et sagesse, d'opérer la rédemption du monde, Dieu « quand vint la plénitude du temps, envoya son Fils né d'une femme... pour faire de nous des fils adoptifs » (*Gal.* 4, 4-5). C'est ainsi que son Fils, « à cause de nous les hommes et pour notre salut, descendit du ciel et prit chair de la Vierge Marie par l'action du Saint-Esprit [1] ». Ce divin mystère de salut se révèle pour nous et se continue dans l'Église, que le Seigneur a établie comme son Corps et dans laquelle les croyants, attachés au Christ chef et unis dans une même communion avec tous ses saints, se doivent de vénérer « en tout premier lieu la mémoire de la glorieuse Marie toujours vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ [2] ».

LA SAINTE VIERGE ET L'ÉGLISE

53 La Vierge Marie en effet, qui, lors de l'Annonciation faite par l'ange, reçut le Verbe de Dieu à la fois dans son cœur et dans son corps, et présenta au monde la vie, est reconnue et honorée comme la véritable Mère de Dieu et du Rédempteur. Rachetée de façon éminente en considération des mérites

[1] *Credo* de la messe romaine : Symbole de Constantinople : MANSI 3, 566. — Cf. CONCILE D'ÉPHÈSE, *ib.* 4, 1130 (aussi *ib.* 2, 665 et 4, 1071). — CONCILE DE CHALCÉDOINE, *ib.* 7, 111-116. — CONCILE DE CONSTANTINOPLE II, *ib.* 9, 375-396.
[2] Canon de la messe romaine.

de son Fils, unie à lui par un lien étroit et indissoluble, elle reçoit cette immense charge et dignité d'être la Mère du Fils de Dieu, et, par conséquent, la fille de prédilection du Père et le sanctuaire du Saint-Esprit, don d'une grâce exceptionnelle qui la met bien loin au-dessus de toutes les créatures dans le ciel et sur la terre. Mais elle se trouve aussi, comme descendante d'Adam, réunie à l'ensemble de l'humanité qui a besoin de salut; bien mieux, elle est vraiment « Mère des membres [du Christ]... ayant coopéré par sa charité à la naissance dans l'Église des fidèles qui sont les membres de ce Chef [3] ». C'est pourquoi encore elle est saluée comme un membre suréminent et absolument unique de l'Église, modèle et exemplaire admirables pour celle-ci dans la foi et dans la charité, objet de la part de l'Église catholique, instruite par l'Esprit-Saint, d'un sentiment filial de piété, comme il convient pour une mère très aimante.

INTENTION DU CONCILE

54 Aussi, présentant la doctrine de l'Église en laquelle le divin Rédempteur opère notre salut, le saint Concile se propose de mettre avec soin en lumière, d'une part le rôle de la bienheureuse Vierge dans le mystère du Verbe incarné et du Corps mystique, et d'autre part les devoirs des hommes rachetés envers la Mère de Dieu, Mère du Christ et Mère des hommes, des croyants en premier lieu; le Concile toutefois n'a pas l'intention de faire au sujet de Marie un exposé doctrinal complet, ni de trancher les questions que le travail des théologiens n'a pu encore amener à une lumière totale. Par conséquent, demeurent légitimes les opinions qui sont librement proposées dans les écoles catholiques au sujet de celle qui occupe dans la Sainte Église la place la plus élevée au-dessous du Christ et nous est toute proche [4].

II

RÔLE DE LA BIENHEUREUSE VIERGE DANS L'ÉCONOMIE DU SALUT

LA MÈRE DU MESSIE DANS L'ANCIEN TESTAMENT

55 Les Saintes Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament et la Tradition vénérable mettent dans une lumière

[3] SAINT AUGUSTIN, *De S. Virginitate*, 6 : PL 40, 399.
[4] Cf. PAUL VI, Allocution au Concile, 4 déc. 1963 : AAS 56 (1964), p. 37.